Jardiniers de Tournefeuille

Bulles à Thym

Dans ce numéro

Vie de l'association	1/2
Le Machaon	3
L'hémérocalle	4
Notre liste de propositions de lectures	5
L'épervière dorée	6
Le chêne des marais	6
La technique des 3 sœurs ou Milpa	7
La digitale	8
Poème et haïkus	8

BULLETIN N°76
ETE 2020

Voici une petite lecture qui vous accompagnera lors de vos sorties et activités estivales.

Que l'été vous apporte une sorte de légèreté comme celle de ce calopteryx (libellule à ailes noires) que j'ai pu capter en photo récemment, en balade familiale dans le parc du Confluent à Lacroix Falgarde.

Bernd

Vie de l'association : Un écho au sondage « Le jardinage au temps du confinement »

https://www.promessedefleurs.com/conseil-plantes-jardin/blog/le-jardinage-au-temps-du-confinement-les-resultats-de-notre-grande-enquete

Comment le confinement a modifié vos pratiques du jardinage ?

Pour 85% d'entre vous, le jardinage a occupé une place centrale dans vos activités de confinés.

Vous êtes deux tiers (66%) à avoir passé plus de temps à vous occuper de votre jardin (ou de votre terrasse) pendant le confinement. 55% à avoir jardiné tous les jours et 33 % à avoir mis les mains dans la terre deux à trois fois par semaine.

23% d'entre vous ont surtout réalisé des travaux dans leur jardin ornemental, près de 8% surtout des travaux dans leur potager et plus de 9% surtout de l'entretien. 52,8% d'entre vous ont réalisé des travaux en tout genre, aussi bien de l'entretien, de la taille, tonte de pelouse… que du potager et de l'ornemental.

Pour quelles raisons avez-vous jardiné pendant le confinement ?

Vos réponses sont variées et essentiellement centrées autour du bien-être.

Selon les résultats de l'enquête, le jardin est avant tout une source de plaisir (67% des personnes interrogées). Vient ensuite la satisfaction personnelle de faire pousser, de s'occuper de son jardin et de suivre l'évolution de vos créations. Le jardinage vous permet également de vous sortir du quotidien et d'agir positivement sur votre santé, les termes, se changer les idées, s'évader, se "vider l'esprit", réfléchir, méditer ressortent majoritairement. Le jardin apparaît clairement comme une réelle thérapie pour lutter contre le stress.

Mais le sondage révèle aussi des motivations conjoncturelles liées à la crise : besoin de prendre l'air et d'être à l'extérieur (51% des répondants), envie de se changer les idées et faire baisser l'anxiété ambiante (42%), temps disponible (34%).

La préservation de l'environnement est également une valeur commune partagée par de nombreux jardiniers, créer et entretenir son jardin, soigner son potager est une manière de recréer des écosystèmes, de préserver la biodiversité, de faire revenir oiseaux et insectes dans leur jardin.

Le Potager, la porte d'entrée des nouveaux jardiniers

Tout le jardin, aussi bien ornemental que potager et fruitier, est concerné par cette frénésie jardinière. Le potager en particulier a beaucoup occupé les jardiniers pendant le confinement : l'enquête révèle qu'une personne sur dix a démarré, pour la première fois, un potager pendant le confinement.

« Les nouveaux potagers ont explosé pendant le confinement et nos chiffres confirment cette tendance : en huit semaines, nous avons multiplié par 3,5 la vente de plantes et graines potagères » Promesse de fleurs

L'envie de mieux manger prédomine (66% des personnes interrogées), loin devant le spectre de la pénurie et l'objectif d'autosuffisance alimentaire (15%) ou le souhait de faire des économies (17%). Le potager reste avant tout une source de plaisir pour 58% des sondés et un acte militant en faveur de la biodiversité et de l'environnement (30%).

Ce sont enfin les jardiniers débutants qui ont le plus profité du confinement pour faire pousser fruits et légumes : 70% d'entre eux ont jardiné plusieurs fois par semaine et 64% ont démarré un potager, confirmant une tendance perceptible depuis quelques années : le potager est devenu une des principales clés d'entrée du jardinage.

Un mouvement qui devrait perdurer

Le jardinage conquiert durablement de nouveaux adeptes : près de 40% d'entre vous estiment que vous passerez plus de temps au jardin à l'avenir. Tandis que 45 %, majoritairement les jardiniers expérimentés, pensent revenir à une pratique habituelle.

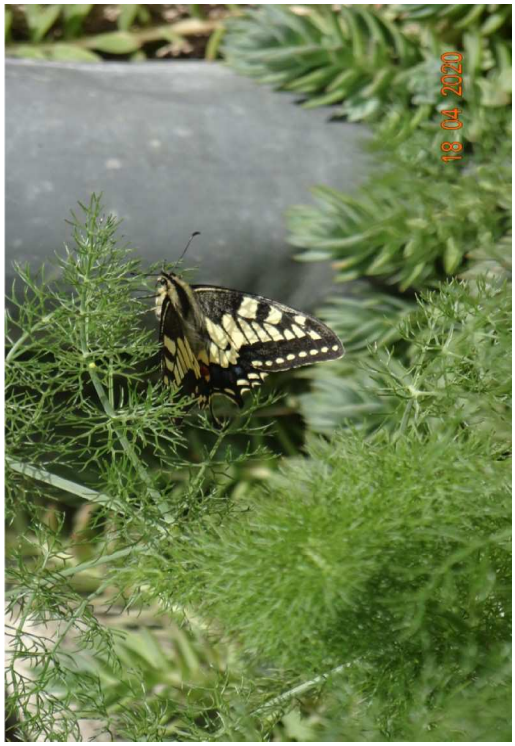
L'essai est concluant pour les apprentis jardiniers : 7 jardiniers débutants sur 10 pensent poursuivre ce nouveau loisir après le confinement, 46% des jardiniers occasionnels pensent y consacrer davantage de temps, prioritairement sur le jardin d'ornement.

Le Machaon

Où se cachait-il cet hiver
A travers mes hautes herbes
Dans sa belle chrysalide
Bien caché et gracile ?

Toujours je voyais ces chenilles
Vertes, jaunes, noires et oranges
Se régaler en famille
Et circuler de branche en branche

Mais aujourd'hui dans le vent
Je l'ai vu virevoltant
Autour du fenouil évidemment
Pour déposer des œufs dedans



De couleur jaune, noir et même bleu
Ornementé de deux ocelles rouges
Il vole dans le ciel gris - bleu
Frétille, se pose, et plus ne bouge

Ces ailes, telles des déesses
Le mènent avec adresse
Et remplies d'ivresse
Pour perpétuer l'espèce

2020, jour de printemps
J'ai fixé l'évènement
En espérant fortement
Le retrouver prochainement

Ce samedi 18 Avril
Ce petit papillon en péril
Remplit mon cœur de joie
Et je l'observe avec émoi

Oui la nature reprend ses droits
Et je suis fière que chez moi
Loin des pesticides tueurs
La vie trouve son bonheur

Claire

L'hémérocalle

L'hémérocalle également appelé le Lis d'un jour est une plante commune de nos jardins, ayant fait l'objet de nombreuses créations variétales. On l'appelle Lis d'un jour car ses fleurs ressemblent beaucoup à celles d'un lis mais ne s'épanouissent que durant une journée chacune. C'est la succession de nombreuses fleurs dans le temps qui assure à l'hémérocalle d'être si élégant au jardin.

L'hémérocalle fut longtemps une plante très prisée par nos grands mères et dans les jardins de curé. Aujourd'hui, elle est un peu tombée dans la banalité, à tort ! C'est en plus une plante très simple à cultiver, qui ne nécessite que peu d'entretien pour une longévité surprenante.

En effet, le lis d'un jour est une plante non seulement lumineuse et élégante au jardin, mais également savoureuse et délicieuses dans nos assiettes. Surprenant n'est-ce pas ? Par exemple, en Chine, cette plante est tout simplement cultivée au potager et consommée comme un légume à part entière. Toutes les parties de la plante sont comestibles : tubercules, fleurs, boutons floraux, les jeunes pousses, …

La variété "Buttercup Palace" est la plus goûteuse car les fleurs ne sont pas parfumées. Et oui, chose étonnante, il vaut mieux éviter de consommer les fleurs parfumées car elles sont moins goûteuses en bouche.

Les jeunes pousses se dégustent crues ou cuites dès le printemps. Les tubercules se consomment comme d'autres tubercules plus classiques (pomme de terre, etc...) Les fleurs et les boutons floraux sont utilisés crus ou cuits dans une salade, un sandwich, une omelette, etc.

Bonne découverte et bonne dégustation !

Dominique

Et puis… observation de Myriam

Un truc que j'ai découvert pour soulager les démangeaisons après une piqûre de moustique :

prendre une fleur d'hémérocalle, l'ouvrir si elle est en train de se refermer(j'utilise celles qui se sont ouvertes la veille et qui sont en train de faner, ce serait dommage de retirer les plus belles !) et masser doucement la fleur ouverte sur la piqûre : rafraîchissement garanti, et fini les démangeaisons !

Myriam

Notre liste de propositions de lectures

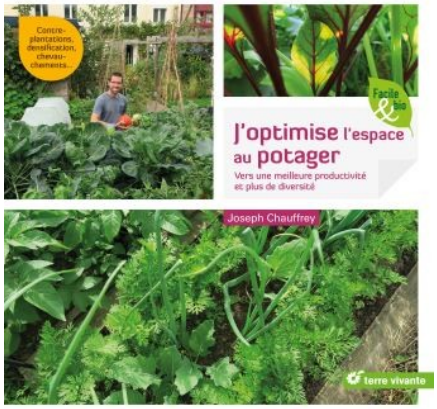
Alternatives au gazon d'Olivier Filippi, éditions Actes Sud parution 06-2020

Je crée mon carré médicinal du Dr Christine Cieur, éditions Terre Vivante parution 06-2020

La permaculture mois par mois de Catherine Delveaux, éditions Ulmer parution 05-2020

J'optimise l'espace au potager de Joseph Chauffrey, éditions Terre Vivante parution 06-2020

Régine



Le jardin en cent poèmes

d'Isabelle Ebert-Cau, éditions Omnibus parution 09-2011

Le jardin est l'image du paradis sur terre, un univers où l'homme laboure,sème,coupe et taille.

C'est en le brodant qu'on parle le mieux du fil de la vie.

Voici en cent poèmes l'espoir du printemps et des amours naissants, la maturité de l'été, saison de volupté et de mûrissement des fruits qui glisse doucement vers l'automne mélancolique où les fleurs fanent. L'hiver plus silencieux « prépare un secret le printemps » selon Théophile Gautier avant que tout recommence.

Le jardin, c'est tout cela à la fois et nul autre sujet ne peut prétendre être aussi proche de nous.

Monique

L’épervière orangée

Le plateau de l'Aubrac (Nord Aveyron) était en ce début juillet un festival de couleurs tant la flore sauvage de ces landes infinies explosait de teintes lumineuses.

J'y ai découvert l'épervière orangée ou piloselle orangée (Pilosella Aurantiaca), de la famille des Astéracées qui est une plante protégée dans certaines régions dont l'Alsace et l'Auvergne.

Cette vivace s'épanouit de juillet à septembre en bouquets de petites fleurs d'un orange très intense. Ce coloris éclatant illumine les prairies herbeuses de l'Aubrac ; au jardin elle peut être mise en place comme couvre sol, ses racines traçantes favorisent un investissement rapide des espaces , de plus elle se ressème spontanément.

L'épervière se satisfait d'un sol pauvre, même caillouteux mais bien drainé.

Elle possède des propriétés médicinales :

En tisane elle est préconisée pour les maladies de l'appareil respiratoire, elle constitue aussi un bon diurétique. En cataplasme elle facilite la cicatrisation des blessures.

Le chêne des marais, arbre remarquable à Colomiers

Dans le parc Duroch de notre commune voisine, vous pouvez aller admirer un boqueteau de chênes des marais (Quercus Palustris, famille des Fagacées, photo d’un exemple ci-contre). Ils semblent particulièrement bien adaptés sur ce terrain où coule un petit ruisseau.

Cette espèce contrairement à son nom n'aime pas forcément les terrains trop humides ni trop calcaires. Ses feuilles brillantes, dont les lobes sont profondément découpés, en font un arbre très distingué même sous la canicule de nos étés. Il est splendide en automne en offrant ses feuilles dorées virant au rouge pourpre. Elles restent une partie de l'hiver sur les ramures, c’est ce qu’on appelle un arbre marcescent. Ses glands ovoïdes ajoutent à son originalité.

L’arbre remarquable parmi ces chênes au parc Duroch a une circonférence de 3m90, une hauteur de 26 m et une envergure de 28 m.

Régine

La technique des 3 sœurs ou Milpa

La technique dite des 3 sœurs est une technique de culture de plantes compagnes. Elle nous vient d'Amérique où elle était pratiquée de manière empirique par les Indiens pour faire pousser les 3 principaux légumes à la base de leur alimentation : le maïs, les haricots et les courges.

Ces 3 plantes cultivées ensemble sont en effet complémentaires les unes par rapport aux autres et vont s'entraider mutuellement. Ainsi, les hautes tiges solides du maïs serviront de support de croissance aux haricots (pas besoin d'implanter de tuteurs).

Les racines du haricot, comme toutes les autres légumineuses, enrichissent le sol en azote grâce à une symbiose avec des bactéries, ce qui profitera à la croissance des deux autres plantes.

Enfin les courges vont étaler leur feuillages au sol ce qui aura pour effet, d'une part d'empêcher le développement des mauvaise herbes, et d'autre part de former une sorte de paillage végétal naturel qui va retenir l'eau et maintenir l'humidité du sol en le protégeant des rayons du soleil. Certaines espèces à épines protégeront même les cultures des animaux indésirables.

D'un point de vue nutritionnel, on peut aussi noter que ces 3 légumes constituent un régime alimentaire équilibré, haricot et maïs apportant par exemple à eux deux tous les acides aminés essentiels nécessaires à une alimentation équilibrée.

https://www.youtube.com/watch?v=DfUuurYH5AA

Petite astuce d'Irina

Elle a détourné dans son jardin
cette technique des indiens,
elle fait grimper des concombres
sur les tournesols géants
et ça marche !

Dominique

La digitale

Gracieuse plante de sous -bois elle déploie ses hautes hampes florales délicatement colorées dans nos jardins durant toute la belle saison.

Elle peut être plantée à l'ombre en compagnie des fougères et autres plantes appréciant l'ombre ; certaines variétés tolèrent le soleil.

De la famille des Scrofulariacées comme les dascias, le muflier... la digitale apprécie les sols légers à tendance acide.

A noter : elle est toxique !!!

Poème

« La digitale »

D'un gradin d'or,
parmi les cordons de soie,
les gazes grises, les velours verts et les disques de cristal
qui noircissent comme du bronze au soleil,
je vois la digitale s'ouvrir
sur un tapis de filigranes d'argent,d'yeux et de chevelures.
Des pièces d'or jaune semées sur l'agate,
des piliers d'acajou supportant un dôme d'émeraudes,
des bouquets de satin blanc
et de fines verges de rubis entourent la rose d'eau ;
tels qu'un dieu aux énormes yeux bleus
et aux formes de neige,
la mer et le ciel attirent aux terrasses de marbre
la foule des jeunes et fortes roses.

Arthur Rimbaud

Haïkus

Ciel feu et braise
Incandescence des sens
Festival de couleurs

Virus invisible
Use corps et esprits
Je t'éloigne !

Premiers jours de mai
Encore enfermés
Le soleil chauffe !

Monique